

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)*Mythologie c'est à dire explication des Fables.*  
[Lyon, Paul Frellon, 1612](#)[Collection](#)*Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X*[Item](#)*Mythologie, Lyon, 1612 - X [73] : D'Ixion*

## Mythologie, Lyon, 1612 - X [73] : D'Ixion

Auteurs : **Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[73\] : De Ixione](#)

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[73\] : De Ixione](#)

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VI**

[Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 16 : D'Ixion](#)

a pour résumé ce document

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[73\] : D'Ixion](#)

est une révision de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

langue(s) Français

Pagination np. [1099]

Illustration aucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques [Ixion](#)



deré en lvn & l'autre estat, parce que nul bien ne nous auient que de par lui. car il demet les puissans de leur siege, & exalte les humbles. Marfyas aussi ne fut pas legerement chastei pour avoir voulu faire du pair & compagnon avec le Dieu duquel il auoit appris la musique. Pareillement Arachné fut muet en araigne, pource qu'elle fut tant outrecuidee que de defier la Deesse qui lui auoit appris l'artifice de tistre & de besongner à l'aiguile.

*D'Ixion.*

**D**'Autrepart ils ont sagement mis en avant plusieurs fictions pour la tranquillité de nos esprits, car ils n'ont seulement repris ceux leisquels enorgueillis de leur felicité presente s'abandonnent à croauté & vaine gloire, ni seulement incité les hommes à liberalité : mais aussi pour dechasser & bannir de nos ames l'ambition & l'enuie, trespoingnans & dangereux aiguillons pour nous induire à mal-faire. & pour reprimer cette convoitise charnelle à laquelle nous sommes tant enclins, ils ont dict qu'Ixion pour avoir attenté contre l'honneur de sa Dame fut precipité du ciel aux enfers, ce que quelques-vns rapportent à l'histoirc. Mais ce qu'il fut garrotté contre vne roue qui le tourneboule continuellement, cela ne se peult accommoder à l'histoirc. Car Ixion chassé de la cour du Roi duquel il voulut suborner la femme, deueint le plus miserable hōme du monde d'autant qu'une perpetuelle ambition & enuie le bourreloient sans cesse. Car ceux qui bruslent de vaine gloire comme épris d'une image de vertu, ne font jamais rien ni de beau ni de loüable; ains fault que par nécessité ils s'abandonnent à plusieurs actes illegitimes & indignes de gents d'honneur, & qu'ils obeissent à beaucoup de concupiscences, & à toutes les affections qui leur chatoüillent l'ame. Dauantage cette fable tend à nous faire apprendre, que ceux qui par moyens illegitimes ont acquis des honneurs & grades tant soient-ils sublims, n'en ioüissent jamais longement. car ce n'est que par vertu que l'on peult garder ses estats & dignitez.

*De Sisyphe.*

**P**uis-après pour reprimer le babil des causeurs, ils ont enseigné que Dieu venge toute iniquité, punissant ceux aussi qui ne gardent telle foi & loiauté qu'ils doibuent aux magistrats & princes qui les ont établis en honneur, car il ne leur est pas bien seant de diouilquer les secrets de leurs seigneurs. Toutefois cet enseignement ne convient pas moins à ceux qui briguent & pourchassent de toute leur affection des estats & offices, qui néanmoins bien souuent leur sont refusés, lesquels apprénent par cette fable, qu'il n'y a chose qui plus afflige l'homme

me